

CultureJazz

FÉVRIER 2020

L'Appel Du Disque - Février 2020

PIERRE DE BETHMAN TRIO . Essais / Volume 3

Label Alea

Pierre de Bethmann : piano, Fender rhodes

Sylvain Romano : contrebasse

Tony Rabeson : batterie



Infatigable, le pianiste Pierre de Bethmann enchaîne concerts et projets divers. Est paru ainsi au dernier trimestre 2019, un enregistrement *Essais / Volume 3* qui fait suite –comme il se doit- à *Essais / Volume 1* paru en 2015 auquel avait succédé *Essais / Volume 2* en 2017. Le point commun, outre le titre : l'éclectisme du répertoire et le plaisir à composer avec, si l'on peut dire. De Gabriel Fauré à Herbie Hancock en passant par Charles Trenet à Serge Gainsbourg pour l'opus 1 ; de Maurice Ravel à Eric Dolphy via Laurent Voulzy pour le 2

et enfin un volume 3 inauguré par *La cane de Jeanne* de Brassens et conclu par *I can't help it* de Stevie Wonder via *Que sera sera* (popularisé par Doris Day dans *L'Homme qui en savait trop* d'A.H) et *Dark blue* de John Scofield.

Ce goût pour l'éclectisme que certains, en français moderne traduisent, par *cross-over* n'est pas nouveau en soi mais tend à se généraliser dans le domaine du jazz. Panne d'inspiration des musiciens compositeurs ? Recherche d'une assise populaire élargie ? Ou bien encore véritable goût et curiosité pour les répertoires non pas cousins mais voisins ? Tout cela à la fois ou séparément, selon les cas plus certainement. Les standards ont été largement visités par les musiciens de jazz qui, à défaut d'en créer de nouveaux, se doivent de composer avec le répertoire de toutes les musiques confondues, y compris non occidentales. Le jazz se dilue un peu, est-on tenté de penser, mélangé à toutes ces sources/sauces musicales. Le résultat, dans ce cas précis du trio de Pierre de Bethmann, n'en demeure pas moins convaincant et tout aussi plaisant à l'oreille. Sans excès mais sans retenue non plus, il rend clairement hommage, en faisant une large part au Fender Rhodes, à ces musiques venues d'ailleurs que du jazz et qu'on redécouvre sous un jour nouveau. L'ornementation doit aussi beaucoup à ses complices Sylvain Romano (contrebasse) et Tony Rabeson (batterie).